

SOUVENIRS, REMIS EN MEMOIRE, FIN JANVIER 1975

=====
Deux voisinages furent construits dans le début du 18^e siècle à 100 m au nord de l'Eglise des Bioux. L'un porta le nom de "Chez Aaron" et l'autre "Chez Isaac" ou plus tard simplement "Chez Sa", ils étaient distants seulement de 40m. Le voisinage "Chez Aaron" existe toujours tandis que l'autre fut détruit par le feu un jour de foire du Sentier en mai 1884.

Famille Abram François ROCHAT

Cette famille de 3 filles et 4 garçons vivait au milieu du 19^e siècle dans le voisinage de "Chez Sa". La vie à cette époque était des plus rudimentaire et la plupart des familles de la Vallée vivaient dans une extrême pauvreté.

Ne soyons pas étonné que les 3 filles et le dernier fils Jean Rochat de cette famille s'expatrièrent dans la contrée du Tennessee aux USA, ceci dans les années 1866 à 1878.

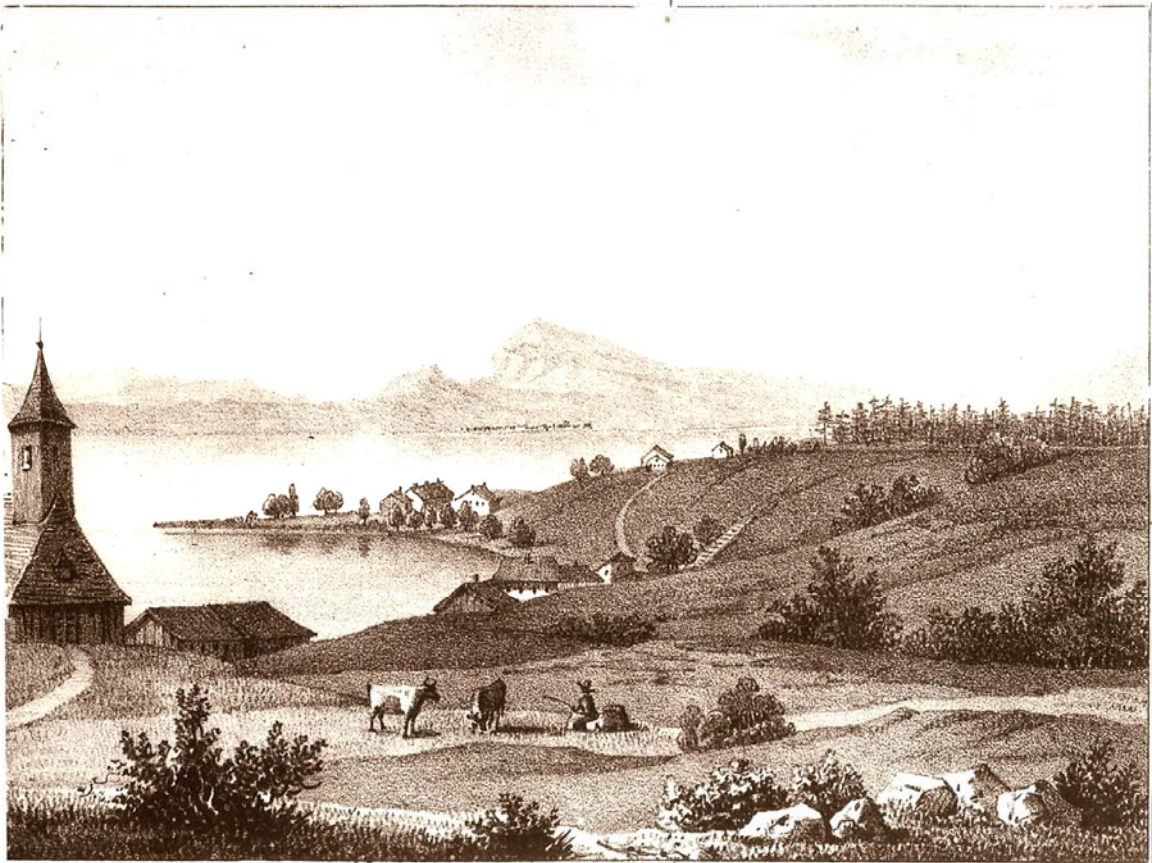
Le fils Florian resté au village fondait son foyer dans la maison paternelle formant la partie nord-est du voisinage précité.

La mère de famille Jenny Rochat décédée le 9 juillet 1873, vivait aussi dans ce foyer. Le père est mort plus jeune, le 23 décembre 1854.

Florian était agriculteur et voiturier. Il semble que les travaux de l'hologerie ne lui ont guère convenu. Son frère Auguste par contre fonda une modeste entreprise d'hologerie qui fut le berceau de la montre chronographe dont le village des Bioux a fait sa renommée.

Le troisième frère, Marc- *LOUIS* semble aussi avoir travaillé dans l'hologerie. La vie que Dieu lui accorda ne fut pas longue et à l'âge de 39 ans le 10 janvier 1889 à 8 heures le matin il était repris dans de tragiques circonstances. Atteint d'une forte esquinancie il fit appelé le docteur Molle de L'Abbaye. Ce praticien ordonna un remède approprié. Après avoir absorbé ce médicament le pauvre homme rendit assez rapidement le dernier soupir. Cherché d'urgence le médecin demanda à brûle pourpoint "montrez-moi ce que vous lui avez donné ! A la vue du flacon le docteur changea de couleur et saisissant un linge il se mit à frapper violemment le visage du défunt.

Malgré les efforts tentés l'oncle Marc ne revint pas à la vie, il laissa une veuve et trois orphelins.



Dessiné d'après nature par Wegelin.

Les Bioux

Lith. Ch. Gruaz, à Genève.

Les maisons dont parle Victor Berney, doivent être celles que l'on aperçoit à droite de l'église.